

## Yanagiya Sorei et la *Keiraku chiryo*

Yanagiya Sorei (1906-1959), photographié devant un temple japonais en 1948 est le fondateur de l'école Keiraku chiryo, encore dénommée thérapie méridienne japonaise. Il s'agit d'un mouvement de « retour aux Classiques » par la pratique clinique moderne. La thérapie méridienne qu'il a créée et développée au Japon à la fin des années 1920, s'appuie sur le *Huangdi neijing* (dont vous découvrez dans ce numéro le *Lingshu 1.1* traduit et analysé par Ernesto Nastari-Micheli, ainsi que la recension de son ouvrage) mais surtout sur le *Nanjing*, le Classique des difficultés. Elle a pour but de diagnostiquer une atteinte des Cinq Phases (Terre, Métal, Eau, Bois et Feu) grâce à la sphymologie et le diagnostic abdominal (*hara*). La palpation des pouls au niveau des six loges du poignet correspondant aux douze méridiens principaux est essentielle au diagnostic. L'objectif est la régulation du *qi* dans le Méridien atteint. La sphymologie du Keiraku chiryo est comme pour celle de George Soulié de Morant décrite plus tardivement dans ses ouvrages [1,2], un élément central du diagnostic, « base unique de la thérapeutique [3] » qui a pour but fondamental de rééquilibrer les pouls. La puncture superficielle des points recherchés par une palpation soigneuse et précise avec des aiguilles guidées très fines permet ensuite le traitement du déséquilibre de la « racine » qui doit précéder le traitement de la « brindille » symptomatique. On doit même en cours et fin de séance objectiver le changement dans la palpation du pouls ou dans le *hara*. Il faut noter que l'examen de la langue ne fait pas partie des éléments de diagnostic, comme dans la médecine chinoise et que la palpation à la recherche du point d'acupuncture revêt une importance considérable, car celui-ci peut avoir une situation variable [4]. La technique des quatre aiguilles autorise la régulation « énergétique » par l'utilisation du cycle de domination (*ke*) et celui d'engendrement (*sheng*), en fonction de la règle Mère-Fils selon la 69<sup>ème</sup> difficulté du *Nanjing*. Soit on tonifie, soit on disperse un élément selon la Loi des Cinq Éléments [5,6]. Une autre possibilité de traitement est juste d'utiliser le point Source du Méridien en déficience. Après l'insertion de l'aiguille, l'acupuncteur vérifie le pouls pour observer



un éventuel changement positif. Si la réponse est inadéquate, on puncture le point de tonification ou on revient à la technique des quatre aiguilles.

Il est indéniable comme le fait remarquer Johan Nguyen [3] et dont vous lirez la recension de son ouvrage en fin de revue, qu'il existe de nombreuses similitudes entre l'acupuncture française de Soulié de Morant et l'acupuncture japonaise du Keiraku chiryo. D'ailleurs, il est à noter que Yanagiya Sorei fut reçu en France par le Dr André Duron, membre de l'Association Scientifique des Médecins Acupuncteurs de France (ASMAF), émanation des élèves de Soulié

de Morant. Il a observé de ce fait la pratique européenne de l'acupuncture et écrivait d'ailleurs : « En Europe, j'ai remarqué une tendance à vouloir voir dans l'acupuncture et la moxibustion quelque chose de mystique. Mais en réalité elles n'ont aucun rapport avec un mysticisme. L'aspect parfois mystérieux de ces disciplines vient de ce que l'être « vivant » qu'est l'homme auquel elles sont appliquées, est encore loin d'être dépourvu de tout mystère. Ainsi ces disciplines elles-mêmes qui n'ont rien de mystérieux en leur essence peuvent et doivent être l'objet d'études proprement scientifiques. » [4]. Tout un programme qui peut expliquer notre dualité et penser que la Tradition permet à la Modernité de se construire !

Jean-Marc Stéphan

### Notes

1. Soulié de Morant G. Précis de la vraie acupuncture chinoise. 1ère éd. Mercure de France; 1934.
2. Soulié de Morant G. L'Acupuncture Chinoise. Tomes I et II. 1ère éd. Mercure de France; 1939-1941.
3. Nguyen J. La réception de l'acupuncture en France - Une biographie revisitée de George Soulié de Morant (1878-1955). Paris: L'Harmattan; 2012.
4. Yanagiya Sorei. Les points de puncture dans la médecine chinoise, leur nombre et leurs fonctions. Bulletin de la Société d'acupuncture; 1956;21:18-20.
5. Stéphan JM. Traitement informatif de la théorie des *Zi Wu Liu Zhu* associée à celle des points saisonniers. Application aux techniques thérapeutiques des *Jing Jin*, des *Jing Bie* et à la méthode de Yanagiya Sorei. Méridiens. 1991;93,15-63.
6. Duron A. Essai sur l'utilisation pratique des points des 5 éléments selon l'ouvrage de Maître Honma. Bulletin de la Société d'Acupuncture. 1961.42:21-54.